

grand' place, quelques livres, de piété principalement. En 1832, il y avait aussi un bouquiniste, Baudelet, 7 rue de Flandre, qui débitait par ailleurs des cotonnettes, rouenneries et toiles. En 1853, lui ou un de ses enfants tenait une épicerie au 9 de la même rue.

Les chapeliers

A l'époque, les adultes au moins portaient majoritairement un couvre-chef, ne fut-ce que pour lutter contre les intempéries ; on trouve plusieurs artisans dans cette branche à Armentières ; voici les plus anciens :

1. Brielman, 18 grand' place.
2. Hays, 74 rue de Dunkerque.
3. La veuve Leclercq, 49 rue de Dunkerque.

Rappelons qu'une des dernières chapellerie de l'arrondissement de Lille, « Au Chapeau Jaune », se trouve à Armentières.

Hygiène et mode

Dès 1823, la dame Gouttière, épouse d'un instituteur, ouvrit son établissement de bains chauds ; une feuille parisienne crut bon de commenter finement que l'on n'y voyait pas un chat... (21). En 1837, le sieur Legrand pratiquait la même activité sur la grand' place.

En 1840 apparaît un coiffeur-parfumeur, Bossu, 13 rue de Lille et deux magasins de modes tenus par Mme Bremart, 9 rue de Lille et la veuve Dailly, rue de Dunkerque. La veuve Cottigny, 3 rue des Sœurs Grises (22), vendait aussi des nouveautés ainsi que des indiennes et toiles peintes. Par la suite, ces commerces devinrent plus nombreux.

Parmi les autres métiers, mentionnons encore :

1. Dewilde-Grimbert, marchand de poteries, 26 rue de Flandre, qui devint ensuite fabricant de « sucre indigène » (de betterave) (1832).
2. Parent, 14 grand' place et Danniaux-Simon, 2 Marché aux Poulets, fabricants de savon et de sel (idem) ; le deuxième était aussi épicier.
3. Pollet-Glissoux (ou Glissoul), fabricant de bleu d'azur (23) et de tournesol (24), 19 rue des Glatignies (idem) ; dernière mention en 1837.

4. Salmon-Dubois, fabricant de chaux, marchand de Pierres bleues et carreaux, 108 rue de Dunkerque (idem).
5. Delangre-Salembier, lins filés et peignés, chanvre de Russie, graines de lin de Riga en tonnes, 33 rue de Dunkerque (1840). Ce dernier produit servait pour les semis courants car la plante en question dégénérait rapidement et les graines russes, cultivées en grand, permettaient de gagner du temps.
6. Mlle Laignel, orfèvre, 22 rue de Dunkerque (1845).
7. Lancel-Degand, fripier, 19 rue de Dunkerque (idem).
8. Victor Lefebvre, marbrier, 14 rue de Lille (1855).
9. Bossart fils, charpentier de moulin, rue de la Lys (idem).

Certains exerçaient plusieurs métiers à l'alliance parfois improbable ; voici entre autres :

1. Louis Mille, filateur de coton, tisserand de calicots, maçon, menuisier et plafonneur, 38 rue de Dunkerque (1837).
2. Alexandre Nisse, épicier, marchand de liqueurs et ébéniste, 2 rue de Flandre (1840).
3. Reublin, faïences et levures, 8 Marché aux Poulets (idem).
4. Narcisse Vanlaton, pâtissier et marchand d'huîtres, 4 rue des Sœurs Grises (idem). Pour mémoire, celles-ci étaient acheminées depuis la côte par des « chassemarées » munis de voitures légères.
5. Jean Journiac-Cambier, chaudronnier, fondeur en cuivre et marchand de chiffons, 39 grand' place (1845). ■

(17) Le commerce de la viande à Armentières aux 16^e et 17^e siècles. Chronique des Archives municipales, n° 106, janvier-février 2005, pp. 3-4.

(18) Disparue après la première guerre ; se trouvait sur la place, non loin de l'église.

(19) Maintenant rue Jean Jaurès.

(20) Fragment de la rue Jean Jaurès entre la place et le carrefour rue de la Lys.

(21) Le Miroir des spectacles, des lettres, des mœurs et des arts. 24 mai 1823.

(22) Située près de la rue de l'Humanité (voir note 18).

(23) Produit à base de lichens pour rénover le linge en lui donnant un reflet ou encore colorer le vin ; c'est toutefois dans la préparation du papier et en chimie que la teinture de tournesol trouvait ses principales applications.

(24) Mélange de pastel et d'indigo coloré en bleu par l'acide de cobalt et réduit en poudre.

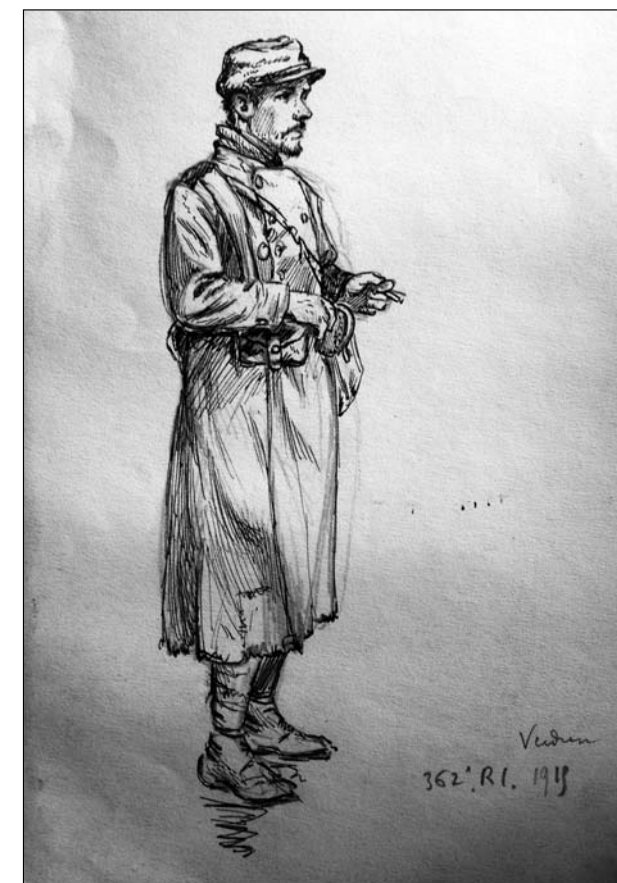
Edito

Temps fort historique à la Médiathèque en janvier

La médiathèque l'Albatros consacre son traditionnel "temps fort historique" à la Première Guerre mondiale. En partenariat avec les Archives départementales du Nord et l'Association historique d'Armentières, deux expositions seront proposées du 13 janvier au 1er février 2015 : « le Nord en guerre, 1914-1918 » et « les croquis du lieutenant Toussaint », peintre, dessinateur, illustrateur et commandant d'une batterie d'artillerie à Verdun pendant la Grande Guerre.

Le samedi 17 janvier à 15h, une rencontre sur la thématique « La guerre 14-18 dans le Nord » est organisée avec Annette BECKER, professeur à l'université de Paris-Ouest-Nanterre, auteur et spécialiste des deux guerres mondiales. Les archives municipales interviendront à cette occasion pour aborder plus spécifiquement la Grande Guerre à Armentières.

Le samedi 31 janvier à 17h, un spectacle de théâtre d'ombres, « Fantômes de guerre », est proposé par l'équipe de la médiathèque.



Exposition sur "les croquis du lieutenant Toussaint".

ARCHIVES COMMUNALES D'ARMENTIERES

Mairie d'Armentières
Place du Général de Gaulle
Horaires d'ouverture :
du mardi au vendredi de 9h à 12h et l'après-midi sur rendez-vous
le samedi de 9h à 11h30.
Fermeture annuelle : la première semaine de février
Téléphone : 03.61.76.20.97 email : archives@ville-armentieres.fr

RECU AUX SERVICE DES ARCHIVES :

► **Don de Monsieur Corda** : cartes postales, photographies datant de la Première Guerre mondiale, menus, papiers à entête, objets publicitaires.

► **Don de Monsieur et Madame Hennion-Quiertant** : 2 photographies du Café des Sports vers 1910.

► **Don de Monsieur et Madame Laine** : dessins techniques d'un professeur de Gustave Eiffel datant des années 1935 à 1956.

► **Don de Monsieur Decherf** : *Histoire de la Chapelle d'Armentières : Ecole Notre-Dame de Lourdes, 1912-2012.* (Bibliothèque n°661).

► **Don de Madame Lebleu** : documents relatifs à Georges Maurice Beuns, soldat durant la Première Guerre mondiale (cocarde « bon pour les filles », certificat de bonne conduite, photographie, certificat de visite, citation à l'ordre de la division).

► **Don de Madame Willier** : diplôme et médaille d'honneur du travail décernés à Madame Desruelles, ourdisseuse chez Motte frères en 1931.

► **Don de Madame Thirion** : 440 cartes postales datant de 1915 à 1951.

► **Don de Madame Gérard** : photo de classe de l'école maternelle Jean Macé.

► **Don de Monsieur Delpierre** : *On a tout perdu, Mémoires de Nieppois 1900-1920.* (Bibliothèque n°673).

► **Don de Monsieur Fernagut** : recueil d'articles parus dans la Voix du Nord en 2013. (Bibliothèque n°674).

► **Don de Madame Scy-Roere** : 2 cartes postales du beffroi et du monument aux morts (1944).

► **Don du Comité régional Nord-pas-de-Calais d'histoire de la sécurité sociale et de la protection sociale** : Bulletins du comité N°112 – 113 – 114. 2013-2014. (Bibliothèque n°675).

► **Don de Cercle historique d'Aubers-en-Weppes** : *Autrefois*, N°99 – 100. (Bibliothèque n°676).

► **Don de Monsieur Delhermet** : *Algérie (1954-1962), sur des traces effacées ...* Témoignages recueillis par Jean-Claude Delhermet (2013). (Bibliothèque n°677).



extrait du don de Madame Thirion, côte 4 Fi 1383.



extrait du don de Madame Thirion, côte 4 Fi 1384.

COMMUNICATION DE M. DE MEULENAERE :

Quelques aspects des activités commerciales armentières entre 1810 et 1853. partie 2

Les bouchers et charcutiers

Nous avons également publié une notice sur ces professions à Armentières mais pour une période plus ancienne (17). Voici la liste des bouchers à partir de 1840, première année où ils figurent dans les almanachs :

1. La veuve Deren, 47 rue de Dunkerque.
2. César Rogeau, 25 rue de Lille.
3. Witz, 25 grand' place (1853).
4. Deren, rue de l'Humanité (18), qui exploitait aussi une fonderie de suif (idem).
5. Legrand, rue des Jésuites (19) (idem).

Les charcutiers :

1. Lernould, 9 rue des Glatignies (1840) et Descamps, 22 rue des Douze Apôtres (20) (1842), qui fabriquaient les fameux cervelas mentionnés plus haut.
2. Delevigne, 37 rue de Lille (1845) puis au 5 de la même rue (1853).
3. Vandenberghe, rue de l'Humanité (1853).
4. Debailly, 80 rue de Dunkerque (idem).
5. François Barbry, rue de Lille (idem).
6. Huvette, rue de la Lys (idem).

Ces métiers connurent ensuite une croissance exponentielle ; effectivement, en 1890, on comptait 57 bouchers et 42 charcutiers dont la grande charcuterie armentière, 1 place Thiers, tenue par Dufour-Donze avec spécialité de boudin...

Les aubergistes

L'Almanach de 1832 en mentionne trois :

1. Delangre, au Lion d'Or, 3 grand' place.
2. Ortille, au Comte d'Estaing, 17 rue de Lille.
3. Legrand-Boucq, Au Comte d'Egmont, 27 (parfois 29) grand' place.

En 1840, on y tenait des bains ainsi qu'un dépôt d'huitres ; à ne pas confondre avec l'hôtel du même nom, face à la gare, maintenant divisé en appartements.

On retrouve ensuite :

4. Mlle Legrand, « Au canonier », 8 rue des Glatignies (1840).
5. Mulier, « Sous l'enseigne de Sainte-Barbe », 62 rue de Lille (idem).
6. Louis Verbrugge, 16 grand'place, auberge devenu ensuite l'estaminet (puis café) de Paris (1845).
7. Auguste Laval (également serrurier), « A l'arbalète », 55 rue de Dunkerque (1853). D'autre part dans un cabaret « A Saint Mathias », 33 rue de Lille, se trouvait le bureau des omnibus Beharel qui partaient pour Lille à 7 h et 13 h 30 et revenaient à 10 h et 16 h (idem). 7 h et 13 h 30 et revenaient à 10 h et 16 h (idem).

Les médecins

1. Dr Butin, 95 rue de Dunkerque, qui exerçait aussi à l'asile des aliénés ; il a laissé son nom à une rue.
2. Dr Dansette, 13 rue de Dunkerque ; renonça à la médecine pour seconder sa famille dans l'industrie textile.
3. Daubresse (docteur ou officier de santé ?), 75 rue de Dunkerque
4. Cornat père, chirurgien, rue de Dunkerque (à partir de 1835).
5. Dr Laloy, 2 grand' place (1840).

Les vétérinaires

1. Legrand, 84 rue de Lille (1845).
2. Verdière, rue de Dunkerque (1853).

Les pharmaciens

1. Musin-Lespagnol, 37 grand' place (1832).
2. Potel, 10 grand' place (idem).
3. Jeanson, 41 rue de Dunkerque ; en 1853, il était aussi agent de l'assurance « La Nationale ».

Les libraires

Dès 1837, Bouvard-Delecambre, directeur de l'école supérieure d'Armentières, était également libraire, 10 rue de Lille (Petite Place en 1845). Mlle Joire et ses sœurs, en plus de leurs activités d'épicières, vendaient aussi, 2